

Préparation du Congrès du PCF  
Jeudi 12 janvier 2023

Atelier Rassemblement et enjeux électoraux

Extraits des deux textes

Quelques extraits des deux textes sont donnés ci-dessous, en lien avec les thèmes dont il est question dans cet atelier.

Texte 1 :

Sur le rôle des communistes :

« Face à cette menace, notre responsabilité est de faire grandir une alternative porteuse de progrès sociaux et écologiques. La gauche doit combattre plus efficacement le projet de l'extrême droite et de ses forces organisées. Pour y parvenir, ses diffé-rentes composantes ne peuvent faire l'économie d'un débat sur le projet à défendre, sur la stratégie à mettre en oeuvre, sur les relations à bâtir entre elles. Simultanément, l'action de notre parti doit s'amplifier pour reconquérir les catégories populaires et le monde du travail, pour dépasser la crise globale de la représentation qui constitue le terreau sur lequel prospèrent populisme, complotisme et tentations fascistes. »

Sur le rassemblement et la NUPES :

« À l'issue de la présidentielle, l'attente d'unité exprimée par les électeurs et électrices de gauche a conduit à la formation d'une coalition pour les élections législatives, la Nouvelle Union populaire, écologique et sociale. Dès sa conférence nationale d'avril 2021, notre parti avait d'ailleurs manifesté le souhait que, sur la base des débats de la présidentielle, soit conclu un « pacte d'engagements législatifs » entre toutes les forces de gauche et écologistes. L'accord entre les quatre principales formations de la gauche s'est réalisé après discussion d'un document programmatique et d'une répartition visant à ne présenter qu'un·e candidat·e par circonscription.

Cette coalition a d'emblée souffert d'une double limite : l'accord programmatique maintenait des désaccords sur des questions aussi substantielles que les retraites, l'emploi, la souveraineté énergétique, les propositions à destination de la jeunesse, les moyens de disputer le pouvoir au capital, le financement d'une politique de transformation, la conception de la République, ou le rôle de la France en Europe et dans le monde ; la volonté hégémonique de LFI – exprimée par une campagne placée sous le mot d'ordre de « Mélenchon Premier ministre » –, qui a conduit ses partenaires, et notamment le PCF, à devoir être absents de l'immense majorité des circonscriptions, bien qu'ils aient fréquemment été les mieux placés pour l'emporter face à la droite ou à l'extrême droite.

Si l'unité constituée dans de telles conditions a permis à la gauche de doubler sa représentation parlementaire, et à chacune des composantes de disposer d'un groupe au Palais-Bourbon, elle n'a en revanche ni enclenché une dynamique de victoire, ni permis de progresser en nombre de suffrages par rapport aux scores cumulés de la présidentielle. Les droites et l'extrême droite sont aujourd'hui largement majoritaires. Si d'importants succès ont pu être enregistrés dans les métropoles, les quartiers populaires des banlieues ou, dans un contexte très particulier, dans les Outre-Mer, les secteurs du monde du travail qui vivent ou sont employés dans les anciens bassins industriels ou les territoires dits périphériques ne se sont manifestement pas reconnus dans la Nupes. Il importe d'en tirer toutes les leçons. »

Sur la stratégie électorale - être présents dans toutes les élections :

« Parce que chaque élection est un moment important de débat politique avec le pays et pour développer les mobilisations, nous avons décidé d'y être présent·es avec nos candidates et candidats. Cette présence, tenant compte des spécificités de chaque scrutin, est la condition même de l'élargissement de notre influence

**dans le pays.** Gagner des élu·es est un facteur décisif pour arracher des avancées utiles à notre peuple dans les institutions, pour faire entendre dans ces enceintes la voix de celles et ceux qui se battent pour le progrès social et la transition écologique, pour donner davantage d'écho à nos propositions.

### **Sur les élections européennes :**

Les élections européennes de 2024 sont le prochain rendez-vous électoral auquel sera convié notre peuple. Nous voulons mener des batailles politiques qui changent la donne en Europe par des mobilisations, des prises de conscience sur les enjeux, en met-tant en débat nos conceptions de la construction européenne et nos propositions. Cela pourra créer les conditions pour renouer avec notre représentation parlementaire. Notre responsabilité est d'autant plus grande que nous avons une place essentielle dans la gauche, et que nous avons joué un rôle central dans la Gauche unitaire européenne ainsi que dans la création du Parti de la gauche européenne. **Nous participerons à cette élection et y défendrons notre vision de la construction européenne, en rupture avec les traités existants.** Ni sortie de l'actuelle Union européenne ou de l'euro, ni assujettissement au projet capitaliste pour le continent, nous mettrons en avant des propositions allant dans le sens d'une union de nations et de peuples libres, souverains et associés, dans l'objectif de combattre la domination du capital. Nous proposons un fonctionnement à géométrie choisie, respectant les choix souverains des peuples et des nations du continent. Et une politique qui soit fondée sur le mieux-disant social et démocratique, comme sur les nécessaires coopérations industrielles, sanitaires, énergétiques.

Pour préciser son projet, le PCF réunira une conférence d'ici l'été 2023. »

### **Texte 2 :**

#### **Sur le rassemblement :**

« Pour les communistes, le rassemblement ne se construit pas sur le plus petit dénominateur commun mais à partir des urgences de transformation qui s'affirment dans la société. Et à partir de là, il convient d'**envisager le rassemblement de manière dynamique et dialectique.** »

#### **Sur la NUPES :**

« La Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes) **a créé un espoir.** Elle repose sur un accord reconnaissant à chacun son autonomie politique et sur un programme partagé de 650 mesures, qui n'élude pas pour autant les points de divergence entre ces formations (33 en tout). C'est un premier point d'appui. Elle a permis en juin dernier de faire élire 150 dépu-té·es de gauche, ce qui en fait la première force d'opposition au macronisme avec 4 groupes politiques, dont le groupe GDR et ses 22 membres. C'est un second point d'appui.

Aujourd'hui la question politique posée à la Nupes est de **devenir le levier de construction d'une dynamique populaire majoritaire.** Cela appelle à passer du cartel électoral et politique, à un rassemblement citoyen et populaire. »

#### **Sur le PCF :**

« **Chaque fois que notre parti s'est mis au service d'un grand mouvement populaire,** qu'il a été au rendez-vous de l'histoire et s'est engagé tout entier dans l'unité et au service de l'émancipation, **alors il s'est vu renforcé** dans ses rangs militants et dans ses résultats électoraux car reconnu comme utile au peuple. »

#### **Sur la stratégie électorale :**

« Des sénatoriales aux européennes, des municipales à la présidentielle, tous nos efforts seront tendus vers la victoire de l'union populaire. »

#### **Sur les élections européennes :**

« Au printemps 2024, les élections européennes se tiendront dans les 27 pays de l'UE, probablement sous l'intense pression des forces nationalistes du continent. Avec le PGE et toutes les forces de gauche en Europe avec les-quelles nous travaillons activement, notamment dans le Forum européen, **nous voulons renforcer le groupe de La Gauche au Parlement européen et retrouver des eurodéputé·es communistes.** L'absence d'élus communistes français·es dans un groupe que nous avons naguère dirigé, constitue en effet un grave échec, sans précédent depuis 44 ans. »

## Sur les élu.e.s :

« Dès la fin de l'année 2023, nous lancerons ce processus en désignant des porte-paroles communistes dans toutes les communes, pour organiser l'indispensable travail d'implication populaire et unitaire. Les politiques publiques conduites aujourd'hui par nos élu·es en gestion seront autant de points d'appui pour conquérir de nouvelles communes. En ce sens, la nouvelle Coopérative des élu·es communistes, républicains et citoyens aura un **vrai rôle à jouer pour partager les expériences et les savoir-faire à l'échelle de tout le pays.** »

## Atelier « Rassemblement et enjeux électoraux »

---

Il est proposé aux participant.e.s à l'atelier de réfléchir autour des 4 questions listées ci-dessous.

### 1. Bilan de la séquence 2019-2022 et stratégie de présence dans les élections

Pour plusieurs camarades, il faut admettre que la stratégie du PCF, d'être présent dans toutes les élections, s'est traduite par la perte d'élus communistes. Certains pensent que nous sommes tombés dans le piège d'une présidentialisation du parti, voire un retour au culte de la personnalité. Notre idéal n'est pas de nous rassembler derrière un chef ! « *J'ai adhéré au PCF, pas aux Jours heureux !* »

Il est rappelé qu'en 2022, nous avons proposé un pacte législatif avant la présidentielle. D'ailleurs, il faudrait vraiment que la 6<sup>e</sup> République soit instaurée...

Si on veut analyser la séquence électorale, il faut remonter jusqu'à 2017, en disant « plus jamais ce non-choix ! ».

D'après un sondage, Fabien Roussel est vu comme la personnalité de gauche la plus sympathique. Toutefois, quand on fait 2.5 %, on n'est pas crédible ! C'est un score de groupuscule trotskiste. La NUPES a permis ensuite de limiter la casse pour la gauche, qui gagne des élus, même si elle perd des voix (par rapport à 2017).

Aux élections européennes, la liste conduite par Ian Brossat a recueilli 2.49%. Pourtant, Ian est un élu engagé, intelligent, sympathique... et la campagne avait été très bonne. On peut dire la même chose de Fabien Roussel. Cela montre donc bien que les qualités humaines et politiques réelles d'un candidat ne suffisent pas. Il faut une stratégie porteuse de victoire.

Mais plusieurs camarades insistent pour dire que « *le rassemblement n'est pas la soumission* ». Avec la NUPES, LFI nous a empêchés d'avoir des députés, là où nous étions sûrs d'être élus. Toutefois, un camarade nuance en disant qu'il faut aussi reconnaître qu'on ne peut pas se plaindre d'avoir été mal servis, dans le cadre d'une alliance comme la NUPES, alors que nous avons tout fait pour que cette alliance n'existe pas !

Un camarade pense que le fait d'avoir un candidat à la présidentielle a été une stratégie payante, en avançant l'argument suivant : aux législatives, tous les partis, à gauche, qui ont eu des députés, sont ceux qui ont eu un candidat à la présidentielle.

### 2. Stratégie de rassemblement et devenir de la NUPES

La question centrale semble être la suivante : la NUPES doit-elle rester un accord électoral ou être un rassemblement plus profond ?

Pour plusieurs camarades, la NUPES n'est pas l'alpha et l'omega du rassemblement, mais c'est un point d'appui à partir duquel nous pouvons construire, même si c'est quelque chose de fragile (cf. les débats internes à plusieurs organisations de gauche).

Ce qu'il faut se demander, c'est : Savons-nous rassembler ? Avons-nous les outils pour le faire ? A ce jour, nous ne sommes pas bons, car nous n'arrivons pas à persévérer, à nous adapter à la situation... Nous avons du mal à redonner confiance dans la politique. C'est pourtant la clef pour avoir des adhérents et rassembler.

Pour un camarade, vu l'état de la gauche, le rassemblement n'est pas une option, c'est une nécessité ! Les idées d'extrême-droite ne cessent de progresser. Nous avons du mal à faire entendre les idées de gauche ; au contraire, nous avons tendance à faire entendre surtout nos différences, y compris au sein du parti. Le rassemblement doit d'ailleurs s'appliquer d'abord à nous-mêmes.

« *Tous les communistes sont pour le rassemblement !* », affirme une camarade pour laquelle la question, c'est comment on se rassemble. Le principe, ce doit être le refus de l'hégémonie. C'est donc le contraire de ce que fait LFI, qui prend des initiatives seule, pour préempter le rassemblement.

En tant que communistes, nous devons mener des luttes communes avec d'autres organisations, tout en respectant les organisations syndicales, quand il s'agit du mouvement social (sur les retraites, Mélenchon a encore essayé de préempter la mobilisation). La mobilisation sur les retraites, ce sont des travaux pratiques pour les communistes !

Il faut toujours se demander pourquoi nous rassemblons et quelle stratégie de rassemblement peut nous permettre de lutter contre ce fléau de l'abstention, qui est d'ailleurs très peu traité dans chacun des deux textes, comme le fait remarquer un camarade.

Nos stratégies peuvent être différentes selon les élections : aux législatives, par exemple, il est important de porter nos idées. C'est le fond qui doit déterminer la stratégie, et pas l'inverse.

Pour un camarade, il faut admettre qu'il y a tout ce que nous souhaitons en politique et il y a la réalité. L'hégémonie qu'on reproche à LFI, c'est un rapport de forces qui la permet... et il faut donc, pour la contourner, non pas signer des accords de papier, dans lesquels on dirait qu'on va se respecter, mais construire un autre rapport de forces.

Quelques camarades ont un avis plus tranché sur la NUPES, vue comme une alliance électorale de circonstance, pour laquelle on nous a tordu le bras et considèrent que cela nous a privés d'une expression dans l'immense majorité des circonscriptions. De plus, la NUPES, c'est une situation très différente de celle que créait le Front de gauche, dans lequel les organisations politiques existaient.

### **3. Utilité des élus et relations avec le parti**

Pour réfléchir à l'utilité des élus, un camarade pense qu'il faut distinguer les élus d'opposition et ceux qui siègent dans des majorités. Quand nous participons à des exécutifs, cela nous permet d'expérimenter des choses et de donner à voir ce que peut être une gestion de gauche, une gestion communiste.

Un autre camarade souligne l'importance de ce qui se passe à l'Assemblée. Pour lui, tout l'enjeu des prochaines élections présidentielle et législatives dépend du travail que nous réussirons à mener dans l'intergroupe à l'Assemblée nationale. Or, pour le moment, nous avons du mal à présenter des propositions en commun et à montrer que nous constituons une vraie alternative face au RN.

Pour un autre camarade, la question des élus doit venir « *en bout de course* » dans notre réflexion. On ne fait pas de la politique seulement pour avoir des élus. La politique, ce n'est pas un match de foot, où on attend de savoir qui va gagner à la fin. Sinon, le risque est d'être dans l'émotion, le court terme et de laisser sur le carreau les classes populaires. Des élections sans idées, c'est se battre pour des places et ne pas répondre aux enjeux.

Mais un autre camarade lui fait remarquer que l'élection est le résultat d'un combat politique. Si on n'a pas beaucoup d'élus, c'est qu'on n'a pas beaucoup combattu... ou qu'on n'a pas adopté la bonne manière de combattre !

### **4. Élections européennes**

On souligne tout d'abord que, sur des scrutins de liste, il est plus facile d'assurer, dans le cadre d'un rassemblement, la visibilité de chaque parti composant ledit rassemblement.

Toutefois, un camarade s'interroge sur l'utilité du Parlement européen. Un autre pense, au contraire, que c'est dramatique que le parti, qui a été le pivot du rassemblement de la gauche au niveau européen, ne soit plus représenté au Parlement européen, le PCF n'ayant plus aucun député depuis sa stratégie solitaire de 2019, avec la liste conduite par Ian Brossat.

Aux européennes, il semble difficile d'imaginer des listes avec des partis (PS, EELV), avec lesquels nous avons des conceptions très différentes de la construction européenne. De plus, certains ont déjà part de leur intention d'aller seuls à cette élection. Toutefois, il ne faut pas dramatiser cette situation : dans la NUPES, on peut admettre que nous ne sommes pas d'accord sur les européennes, sans que cela conduise à la fin de cette construction.

A la question « Quel peut être le périmètre du rassemblement ? », plusieurs camarades pensent que nous devons chercher des convergences avec ceux dont nous sommes le plus proches sur la question européenne, c'est-à-dire le PG et la France insoumise.

Les communistes doivent prendre la tête du rassemblement ! Pour ce faire, comme le souligne une camarade, le texte « Urgence du communisme » donne clairement la stratégie de travailler avec le Parti de la Gauche Européenne.